

Cette histoire, où le merveilleux est continuellement confondu avec la vérité qu'il altère, n'a d'autre mérite, dans l'original, que le style, dont la pureté et l'élégance sont quelquefois gâtées par l'enflure. On conçoit que ce mérite a dû disparaître sous la plume d'un écrivain tel que l'abbé de Pure, si fortement ridiculisé par Boileau dans ses Satyres : ce traducteur a substitué le titre d'Histoire des Indes orientales et occidentales, à celui d'Histoire des Indes orientales seulement que portent l'original et la traduction italienne, et c'est une preuve de son peu de jugement, car l'ouvrage roule presque entièrement sur les Indes orientales, et il n'y est parlé que furtivement du Brésil.

VOYAGE aux Indes orientales, par Gaspard *Balbi*, joaillier vénitien, qui contient tout ce qu'il a vu dans ce voyage pendant l'espace de neuf années qu'il y a employées, depuis 1579 jusqu'en 1588, avec la relation des droits, poids et mesures usités dans les villes : plus un Voyage dans le pays de la domination du roi de Pégu, le récit de la guerre qu'il eut à soutenir contre d'autres rois d'Anna et de Sion (Silon), et une table des choses les plus remarquables : (en italien) *Viaggio dell' Indie orientali, di Gasparo Balbi, gioielliero venetiano, quale si contiene quanto egli in detto viaggio ha veduto per lo spatio di IX anni consumato in esso del 1579 fin' ad 1588: con la relazione de dazii, pesi e misure di tutte le città: con suo Viaggio e del governo del re del Pegu, e della guerra fatta da lui con altri re d'Anna e de Sion (Silon), con tavola delle cose più notabili.* Venise, Camille Boergouin, 1590, in-8°.

*Balbi* se rendit d'abord à Alep, puis dans la Babylonie,